

Un excellent reportage de la TSR sur le devenir des dons à Wikipédia

La [Télévision suisse romande](#) (TSR) a mis en ligne, à l'occasion des 10 ans de Wikipédia, un excellent reportage au titre bien choisi : « Pour la bonne cause Wikipédia ».

En quelques trois minutes on y explique fort bien l'utilité de soutenir financièrement le projet ainsi que le rôle joué par les associations locales, en l'occurrence [Wikimedia CH](#).

Et puis cela fait aussi du bien de voir qu'il ne s'agit pas uniquement de personnes derrière leur ordinateur, avec cette jolie petite histoire de photographes de hockey.



-> La [vidéo](#) au format webm

[URL d'origine du document](#)

PS : J'ai retrouvé [la page en question](#) illustrant l'équipe de hockey de Bâle. Quant à l'ancien maire de Genève, il y a [sa page Wikipédia](#), quand bien même celle-ci ne serait encore qu'une ébauche ☐

L'accueil, le Sud et la défense d'Internet : des

défis majeurs à venir pour Wikipédia

L'extraordinaire encyclopédie libre [Wikipédia a 10 ans](#) et c'est naturellement l'occasion de faire des bilans.



Nous avons préféré ici nous projeter dans l'avenir en compagnie de [Sue Gardner](#), à la tête de la [Wikimedia Foundation](#) depuis 2007 (dont [Jimbo Wales](#) en personne [nous dit](#) que le recrutement fut certainement « l'une des meilleures décisions que nous ayons jamais prise au cours de cette première décennie »).

L'accueil^[1] et la diversification de nouveaux éditeurs, l'ouverture au monde et tout particulièrement vers « [le Sud](#) » et son utilisation croissante des terminaux mobiles, mais aussi l'inquiétude (ô combien partagée) de l'émergence de lois potentiellement liberticides pour Internet et de ce que pourrait faire ensemble les Wikipédiens pour le défendre, sont quelques uns des thèmes abordés ici.

Rendre Wikipédia plus accueillant : un véritable défi

[The battle to make Wikipedia more welcoming](#)

Olivia Solon – 10 janvier 2011 – Wired.co.uk

(Traduction Framalang : Olivier Rosseler, Martin et Goofy)

L'un des défis majeurs pour Wikipedia est d'étendre sa base de collaborateurs. Ce ne sont pas les volontaires qui manquent,

le problème vient plutôt de l'accueil pas très chaleureux qui est réservé aux novices. Sue Gardner, directrice exécutive de la fondation Wikimedia, annonce des mesures pour y remédier, dans une interview donnée à Wired.co.uk.

Le profil du contributeur de Wikipédia moyen, pour sa version anglaise est le suivant : homme (88%), jeune ([pas encore tout à fait trentenaire](#)), féru de technique, disposant d'une bonne éducation et qui habite dans l'hémisphère nord. Pour cette raison, les centres d'intérêt de l'encyclopédie tournent plus autour de l'informatique, de l'astronomie ou de la culture populaire qu'autour de l'agriculture, de l'art au moyen-âge ou de la linguistique, par exemple.

Afin de corriger ce déséquilibre, et pour élargir sa base de contributeurs et la rendre plus représentative de la population mondiale, Wikipédia est sur le point de lancer une campagne d'accompagnement des novices pour leurs 100 premières éditions. Cela implique de se pencher sur l'ergonomie du site, mais il s'agit surtout de s'assurer que les contributeurs chevronnés se montrent plus accueillants pour les nouveaux éditeurs.

Sue Gardner, directrice générale (NdT : [Executive Director](#)) de la fondation Wikimedia, se confie à Wired.co.uk : « Les Wikipédiens ne se montrent pas toujours très compréhensifs avec les nouveaux arrivants qui ne maîtrisent pas encore tout à fait l'outil et les règles. On parle beaucoup de « septembre sans fin » (NdT : [endless September](#)) – un terme inventé par Dave Fisher pour décrire le débarquement annuel d'étudiants qui se créaient leur premier adresse mail aux débuts d'Internet – et lorsque je suis entrée chez Wikimedia, l'idée de recruter de nouveaux contributeurs rencontrait énormément de résistance. »

« Les contributeurs de Wikipédia veulent que l'encyclopédie soit de très bonne qualité, et ils ne voient donc pas forcément d'un bon œil l'arrivée de personnes qui n'en

connaissent pas les valeurs et les processus de publication. Il n'y avait pas une bonne perception de ce que pouvaient apporter de nouveaux éditeurs. »

Les contributeurs mystérieux

Après deux ans de discussions internes, les choses sont en train de changer. Une évolution majeure a été réalisée quand des contributeurs expérimentés ont mené une expérience en se faisant passer pour des contributeurs anonymes pour voir comment leurs modifications étaient reçues. Ils ont pu constater qu'elles avaient été annulées ou supprimées même si leurs contributions étaient d'aussi bonne qualité que celles faites en leur nom. On ne prenait même, en général, pas la peine de leur expliquer pourquoi elles étaient effacées.

Gardner ajoute : « je pense que maintenant nous comprenons le problème, mais il nous reste à évaluer notre gestion des 100 premières contributions, qui sont si cruciales. ».

Ils projettent de modifier l'interface, pour la rendre plus accueillante, avec plus de messages encourageants. Contrairement à d'autres sites où le contenu est généré par les utilisateurs, Wikipédia a toujours évité de contacter ses utilisateurs par e-mail. Mais envoyer des messages comme « Untel a apporté des modifications à l'article que vous avez rédigé » ou « Vous avez édité cet article, peut-être voudriez-vous également éditer celui-ci » renforcerait peut-être l'adhésion au site des nouveaux utilisateurs.

Mais au-delà des modifications de l'interface, la communauté tente d'inciter ses contributeurs actifs à [être plus accueillants](#). Le but est de les encourager à adopter [le même comportement](#) avec les anciens qu'avec les novices.

« On ne peut pas vous assurer de ne pas rencontrer de méchanceté sur Wikipédia, mais il nous faut encourager les [discussions constructives](#), » nous dit Gardner.

L'un des plus gros défis de Wikimedia est d'encourager les contributions du « Sud » (au sens économique). Fruit d'une année de discussions collaboratives, la stratégie établie est de mettre l'accent sur les pays moins développés économiquement.

Actuellement, la version anglaise de [Wikipédia](#) compte le plus grand nombre d'articles (plus de 3 500 000), viennent ensuite la version allemande, puis la version française, avec plus d'un million d'articles chacune. On dénombre quasiment 300 versions de Wikipédia dans d'autres langues, qui affichent entre un et 750 000 articles. Il y a environ 67 000 articles en Hindi, 55 000 en Urdu et 21 000 en Swahili, par exemple.

2011 verra l'ouverture du premier bureau hors des États-Unis, en Inde. Ce sera la première initiative de « plusieurs tentatives d'incursion dans des parties du monde où les contributeurs et les utilisateurs potentiels sont nombreux, mais ces possibilités sont encore bridées » d'après Gardner. L'amérique latine et les pays arabophones sont les prochains sur la liste.

Wikipédia souhaite recruter de nouveaux éditeurs, mieux faire connaître ses besoins, faciliter techniquement l'édition et accélérer le site. L'idée est d'éviter que Wikipédia ne soit une encyclopédie rédigée par des gens uniquement dans les pays riches.

Pour corriger ce déséquilibre géographique, il faudra travailler sur l'énorme barrière que représente l'interface pour mobiles. Dans les pays en voie de développement, la majorité des personnes accède au Web [grâce à leur mobile](#). Même si Wikipédia est optimisée pour être lue sur un téléphone portable, contribuer à l'encyclopédie à partir d'un mobile reste très difficile. Il y a bien une éditrice de la version indonésienne de Wikipédia qui y parvient grâce à un clavier externe connecté à son téléphone, mais « ça à l'air extrêmement laborieux », d'après Gardner.

Elle s'interroge : « La question préalable demeure : est-il possible de créer une interface d'édition ergonomique sur téléphone portable ? »

Une autre menace se fait de plus en plus sentir : l'instabilité des lois. Actuellement, aux États-Unis, Wikipédia est protégée des poursuites si un contributeur met en ligne quelque chose de diffamatoire par le [Communications Decency Act](#). Sans ce régime de responsabilité favorable, il serait presque impossible pour Wikipédia de maintenir son modèle d'encyclopédie rédigée par les utilisateurs.

Gardner dit : « Nous devons sans cesse nous faire entendre pour définir ce qu'Internet doit être à nos yeux. Dans les premières années, le pouvoir législatif s'est contenté d'observer son développement, mais maintenant il veut de plus en plus avoir son mot à dire. »

Elle se dit inquiète des [interventions de plus en plus fréquentes](#) des gouvernements qui censurent le Web à l'échelle nationale, comme l'Australie qui a mis en place une liste noire des sites interdits à ses concitoyens ou encore comme le Royaume-Uni, en la personne de Ed Vaizey, qui [demande](#) aux fournisseurs d'accès de se montrer plus stricts sur le pornographie pour combattre l'exposition trop précoce des enfants au sexe (*NdT : Elle aurait également pu citer la France avec sa loi [LOPPSI 2](#) !*).

« Au début, on pensait qu'Internet ne connaîtrait pas de frontières. Mais on se rend de plus en plus compte que d'un pays à l'autre, la manière de l'utiliser diffère fortement. J'aimerais vraiment que les Wikipédiens aient voix au chapitre sur ce point ». Elle cite l'expérience d'[eBay Main Street Initiative](#), le volet « local » du site d'e-commerce qui informe les vendeurs des projets législatifs qui pourraient les concerner, comme modèle à imiter. Ils encouragent ainsi les vendeurs sur eBay à faire pression sur le gouvernement lorsque leurs intérêts sont menacés. Ils les incitent à écrire

des lettres, à envoyer des e-mails ou encore à appeler leurs élus lors des débats importants.

« J'aimerais que les Wikipédiens s'engagent de cette manière afin d'influencer le développement d'Internet. » ajoute-t-elle.

À quoi donc ressemblera Wikipédia dans 10 ans ? « J'aimerais qu'elle soit plus complète, qu'elle soit plus dense. La version anglaise est vraiment impressionnante, mais la variété de son contenu reflète malheureusement la catégorie sociale prédominante des éditeurs. J'aimerais au contraire que, pour toutes les langues, le contenu bénéficie des connaissances et du savoir de toute la population. »

Notes

[1] Crédit photo : [Enokson](#) (Creative Commons By)

Wikipédia fête ses 10 ans !

C'est fou ça, demain 15 janvier 2011 « le plus beau projet du XXIe siècle » [fête ses dix ans](#) d'existence ! C'est si loin et si proche en même temps...

Wikipédia ne manque jamais de reconnaître ce qu'il doit au logiciel libre. Aujourd'hui la réciproque est tout aussi vraie.

Quant à nous, nous avons modestement mis à contribution nos traducteurs de Framalang pour sous-titrer ci-dessous l'annonce de son fondateur Jimbo Wales.

Bon anniversaire et grand merci, et plutôt dix fois qu'une !



-> La [vidéo](#) au format ogv

-> Le fichier de [sous-titres](#)

Transcript du sous-titrage

[URL d'origine du document](#)

Bonjour. Je m'appelle Jimmy Wales, je suis le fondateur de Wikipédia, et aujourd'hui, nous célébrons le dixième anniversaire de Wikipédia.

Difficile d'imaginer que cela fait déjà dix ans que j'ai lancé ce projet.

Je me rappelle le premier jour : j'ai cliqué sur « Modifier » et écrit « Bonjour le monde », et c'était le début de Wikipédia et de tout ce qui a suivi.

Désormais, nous avons des millions d'articles dans des centaines de langues. Environ 400 millions de personnes visitent le site chaque mois et c'est quelque chose de tout simplement stupéfiant. Si vous songez à l'impact sur notre culture, c'est renversant... et c'est entièrement grâce à vous.

Je veux remercier tous ceux qui ont aidé. Je veux remercier ceux qui ont édité Wikipédia, contribuant à cette formidable base de connaissances. Je veux remercier tous ceux qui consultent Wikipédia, qui se soucient des idées et de la connaissance.

Nous l'avons créée pour ça. Pour que vous l'utilisiez.

J'ai une petite requête à adresser à chacun de vous. Même si nous avons des millions d'articles, même si nous existons dans des centaines de langues, il reste beaucoup de travail à accomplir. C'est pourquoi j'aimerais que ceux qui n'y ont jamais contribué essayent. Cliquez sur « Modifier ». Vous voyez des erreurs ? Corrigez-les. Rien ne nous fait plus

plaisir.

Et donc... Bon anniversaire Wikipédia.

Wikipédia : 10 années de partage de la somme de nos connaissances.

Quand les musées anglais adorent Wikipédia !

D'un côté vous avez le [« copyright »](#) qui fait semble-t-il perdre la tête de certains musées lorsque l'on en vient à [interdire à un enfant de dessiner](#) une œuvre ou lorsque l'on [menace d'une action en justice](#) un contributeur bénévole de Wikipédia souhaitant enrichir l'encyclopédie avec des reproductions de peintures du domaine public.



De l'autre côté vous avez le [« copyleft »](#), qui pousse les gens à se rencontrer pour faire [de belles balades](#) dans le but d'améliorer l'iconographie photographique de leur ville dans Wikipédia.

Gardons l'état d'esprit du second pour pénétrer dans le premier et vous obtenez l'opération [« Britain Loves Wikipedia »](#) dont nous partageons l'enthousiasme de [Glyn Moody](#) sur son blog.

Et ce n'est rien moins que le prestigieux [Victoria and Albert Museum](#) qui inaugure l'évènement.

Je me prends à rêver de manifestations similaires en France où l'enseignant que je suis pourrait emmener ses élèves découvrir des musées tout en les sensibilisant à ce bien commun qu'est Wikipédia...

La Grande-Bretagne adore Wikipédia. Pas trop tôt...

[Britain Loves Wikipedia – And About Time, Too](#)

Glyn Moody – 1 février 2010 – Open...

(Traduction Framalang ; Don Rico)

L'un des rôles majeurs des musées est de participer à l'éducation en permettant au public de découvrir et d'étudier les chefs d'œuvres que recèlent leurs collections. Il pourrait donc paraître logique que ces institutions ne demanderaient qu'à voir des photographies de ces œuvres exposées dans la plus grande galerie en ligne au monde, Wikipédia. Pourtant, cette idée rencontre une certaine résistance çà et là, en raison, vous l'aurez deviné, d'une crispation malade concernant le « copyright ».

C'est inepte à deux titres : d'une part, il s'agit d'œuvres anciennes, aussi l'idée que leur image devrait être protégée par le copyright est aberrante; d'autre part elle est contradictoire, car ce serait empêcher les visiteurs potentiels de savoir ce que proposent les musées, ce qui va à l'encontre de leurs intérêts.

Face à cette situation regrettable, je ne peux évidemment qu'applaudir cette [initiative](#) :

« Britain Loves Wikipedia » (La Grande-Bretagne adore Wikipédia) est une compétition et une série d'évènements qui se tiendra pendant un mois dans les musées partenaires à partir du 31 janvier 2010. La compétition, ouverte aux participants de tous âges, tous milieux et toutes origines,

encourage le public à photographier les trésors de nos musées d'art et les incite à prendre une part active dans l'archivage numérique des collections nationales. Toutes les photographies qui entreront en lice pour la compétition « Britain Loves Wikipedia » seront mises à disposition sous licence libre sur le site Wikimedia Commons et pourront alors servir à illustrer les articles de Wikipédia.

Quel dommage que cette initiative ne soit pas systématique partout dans le monde.

Agenda 2010 Wikimedia ou comment rendre original un cadeau banal

C'est bientôt la Noël et ses rituels spirituels et consuméristes. Et comme chaque année, la question existentielle suivante : Mais que vais-je donc bien pouvoir offrir à Tata Jeanine ?



Et que se passe-t-il si vous êtes à court d'idées, de temps et d'imagination ? Vous allez immanquablement penser à... un agenda (il ne reste plus que cette option puisque Tata Jeanine n'aime pas le chocolat).

Or cela tombe bien puisque c'est exactement le cadeau que nous allons nous aussi vous suggérer ! Sauf que cet agenda-là possède selon nous un petit supplément d'âme puisqu'il est

proposé par [Wikimédia France](#) en partenariat avec l'éditeur [InLibroVeritas](#) (sous double licence libre Creative Commons By-Sa et Art Libre).

Donc, chère Tata, tu auras l'impression qu'une fois de plus je ne me suis pas foulé, mais détrompe-toi car tu tiendras entre les mains bien plus qu'un simple calendrier illustré et légendé, aussi beau soit-il (ce qui est d'ailleurs le cas). Tu tiendras entre les mains une infime mais lumineuse parcelle de ce libre accès à la connaissance souhaité et rendu possible par [les projets Wikimedia](#) (l'occasion du reste de nous rendre compte ensemble que [Wikimedia](#) ne se résume pas à l'encyclopédie Wikipédia).

L'agenda 2010 Wikimédia se présente au format A4 sous un format hebdomadaire (une page par semaine avec notation de rendez-vous sur la page de droite, une photo dûment sélectionnée sur la page de gauche). Vous pouvez le [consulter en ligne](#) et bien entendu l'[acheter](#) chez InLibroVeritas au prix de 25€.

Vous trouverez ci-dessous copie de la préface rédigée par Adrienne Alix, la présidente de l'association [Wikimédia France](#) qui, dernier argument, touchera l'intégralité des bénéfices de la vente.

PS : On peut voir l'intégralité des photos de l'agenda (et même un peu plus) sur [cette page](#) de l'espace personnel d'Adrienne sur Wikimedia Commons^[1].



Préface

« Wikipédia » : pour vous ce mot évoque internet, culture, diffusion du savoir. Saviez-vous qu'à côté de Wikipédia se développent des projets liés, complémentaires et dynamiques ?

Ce que Wikipédia est à la connaissance encyclopédique, Wikimedia Commons l'est aux contenus multimédias, Wikisource aux textes anciens, Wikiquote aux citations : des projets de diffusion libre et massive de connaissances.

Tous ces projets, et d'autres encore, font partie du mouvement Wikimédia. Ils sont hébergés par la Wikimedia Foundation, une association à but non lucratif. Ils fonctionnent, comme Wikipédia, sur un mode collaboratif : chaque internaute est invité à apporter selon ses capacités sa pierre à la diffusion du savoir.

Aujourd'hui, l'association Wikimédia France, association pour le libre partage de la connaissance, a voulu mettre en valeur le fabuleux contenu de ces projets. Et comment mieux valoriser ces projets qu'en montrant leurs contenus ? C'est la raison d'être de cet agenda.

Nous voulons vous montrer, grâce à un bel objet qui vous accompagnera toute l'année, la richesse culturelle des projets Wikimédia.

En illustrant cet agenda avec des photos tirées de Wikimedia Commons, vous découvrirez que cette médiathèque libre, contenant plus de 5 millions de fichiers rassemble des photos de monuments, d'animaux, de splendeurs de la nature ; mais aussi des cartes, des gravures, des tableaux. Sans compter les documents diffusés sous licences libres par de grandes institutions : NASA, Archives fédérales allemandes, qui ont choisi de libérer leurs contenus.

Les photos que nous avons choisies pour cet agenda ont pour objectif de montrer la richesse de Wikimedia Commons et de

vous inciter à la fois à vous servir de cette base incroyablement riche pour vos besoins personnels ou professionnels (exposés, présentations, livres, journalisme etc.) ; mais aussi à contribuer à son enrichissement : vous aussi, vous pouvez choisir de placer vos photos sous licence libre et de les offrir à la diffusion sur Wikimedia Commons.

Pour accompagner ces belles photos, nous avons choisi quelques mots. Parfois un extrait d'article de Wikipédia, qui vous incitera à aller en savoir plus sur l'encyclopédie ; ou un extrait de texte tiré d'un livre de Wikisource, la bibliothèque numérique de textes libres de droits ; voire une citation extraite de Wikiquote, projet dédié à la collecte de citations.

Par l'achat de cet agenda, vous soutiendrez concrètement et financièrement ces projets pour qu'ils continuent à vivre et à nourrir notre vie culturelle. Les projets Wikimedia ne vivent que par les dons de ceux qui les soutiennent. Merci de tout cœur.

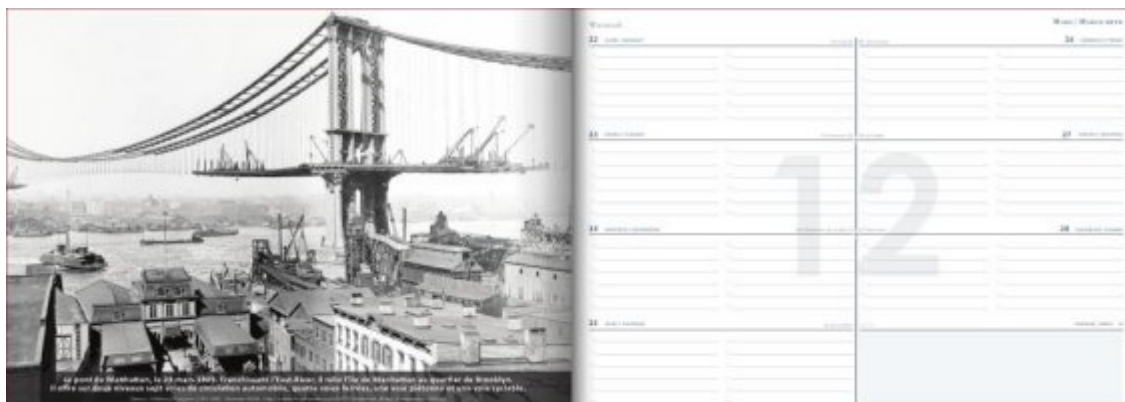
Nous vous souhaitons de passer une belle année 2010 avec les projets Wikimedia. Notre ambition est de vous faire découvrir leurs richesses, et pourquoi pas de vous inciter à y participer.

Adrienne Charmet-Alix

Présidente de Wikimedia France – association pour le libre partage de la connaissance

Vous trouverez à la fin de l'agenda une présentation plus complète des projets ainsi que les adresses internet des sites et des contenus utilisés pour la réalisation de cet agenda.

[Commander l'agenda 2010 Wikimedia](#)



Notes

[1] Crédit photos : [Paulrudd](#) (Creative Commons By-Sa) et [Irving Underhill agenda ariège](#) (Domaine public)

La libération du savoir est un travail de fourmis

Un peu de [storytelling](#) aujourd'hui sur le Framablog, avec cette histoire de fourmis qui n'avaient pas d'images dans Wikipédia.



Nous le savons, l'encyclopédie libre est très certainement l'une des plus belles aventures humaines jamais imaginées.

Mais son influence est telle qu'elle a aujourd'hui également la capacité d'influencer directement ou indirectement la politique de licences des contenus produits par les organismes

publics, universités en tête^[1].

AntWeb passe sous licence Creative Commons BY-SA

[AntWeb goes CC-BY-SA](#)

*Waldir Pimenta – 6 novembre 2009 – All The Modern Things
(Traduction Framalang : Poupoul2)*

Saviez vous que l'insecte le plus venimeux au monde est une **fourmi** ? En effet, une piqûre de la fourmi [Maricopa Harvester](#) équivaut à **douze** piqûres d'abeilles, ce qu'il faut pour tuer un rat de plus de deux kilos.

J'ai découvert cela il y a plus d'un an dans [le livre des insectes](#) de l'Université de Floride. Je me suis immédiatement tourné vers Wikipedia pour savoir ce qu'on en disait, mais à ma grande surprise, aucun article n'existait. J'en ai donc commencé un à partir d'un page blanche, en utilisant des informations glanées sur plusieurs sites consacrés aux fourmis. Finalement, les gens ont commencé à enrichir l'article, jusqu'à ce qu'il contienne une somme d'informations de bonne qualité à propos de cette espèce fascinante. Mais il y manquait toujours quelque chose, qui à lui seul pouvait rendre l'article dix fois meilleur : **Une image**.

Ainsi, en cherchant des images afin d'illustrer cet article, j'ai découvert [les fantastiques images](#) d'[AntWeb](#), un projet de [l'Académie des Sciences de Californie](#), qui a pour objectif d'illustrer l'énorme diversité des fourmis dans le monde. J'étais particulièrement heureux qu'ils utilisent une licence Creative Commons, mais j'ai rapidement déchanté en constatant que celle qu'ils utilisaient (la licence Creative Commons BY-NC) n'était [pas appropriée pour Wikipédia](#), ou plus généralement pour ce que les Creative Commons appellent elles-mêmes les « œuvres culturelles libres » (*Ndt : voir à ce sujet [ce billet](#) du Framablog*).

Je leur ai donc envoyé un courriel, suggérant de changer la licence. Lorsqu'ils m'ont répondu, j'ai découvert qu'en fait, des discussions internes à propos de la licence étaient déjà en cours. Je suis resté en contact avec eux, et me suis assuré de leur parler des avantages de voir leurs travaux placés dans des vitrines telles que Wikipédia, [Commons](#) ou [Wikispecies](#).

J'aime à penser que ma modeste intervention a participé à leur prise de décision, quelque temps plus tard, non seulement de **changer de licence pour une Creative Commons BY-SA**, mais également de **téléverser leurs images dans Commons** eux-mêmes. Il s'agissait d'une partie de leur mission globale : « L'accès universel aux informations sur les fourmis ». Auparavant, le projet AntWeb, se concentrait sur la numérisation de contenus et le développement d'un portail web : ils ont désormais décidé d'exporter le contenu d'AntWeb pour en améliorer l'accès. Mettre les images et les méta-données associées dans Commons fut un exemple en matière d'organisation.

Cette initiative a été saluée par la communauté, et il y a eu de [nombreuses contributions](#) à ce massif téléversement, afin de rendre les images plus faciles à trouver et à utiliser pour illustrer des articles, et autres pages pertinentes. Le processus a pris plusieurs jours, mais au final ce sont pas moins de [30 000](#) images qui auront été téléversées, intégralement associées à leurs [données EXIF](#), mais également aux informations taxonomiques et géographiques, chaque fois qu'elles étaient disponibles.

Tout ceci n'est pourtant quelque part qu'une première pierre. Puisque, comme d'habitude dans le monde des wikis, **vous pouvez contribuer**. Il existe des articles à illustrer dans toutes les langues de Wikipedia (l'outil de recherche d'images libres [FIST](#) de Magnus arrive à point nommé pour cela). Il y a des pages à illustrer sur Wikispecies. Il y a des catégories à créer dans Commons, afin de faciliter la navigation dans [l'arbre des catégories des fourmis](#) et d'y rendre chaque image de fourmi accessible. Et plus important, il y a cette nouvelle

fantastique à diffuser, afin de faire savoir à tous ceux qui sont intéressés par les fourmis qu'ils peuvent désormais compter sur ce qui est sans doute la plus importante ressource en ligne d'images de fourmis, toutes de grandes qualité.

*Un grand merci à **Brian Fisher**, chef de projet AntWeb, qui a coordonné le processus de changement de licence, **Dave Thau**, ingénieur logiciel AntWeb, qui a écrit le script de téléversement et réalisé cette opération, et à toute [l'équipe d'AntWeb](#) pour leur formidable travail.*

Notes

[1] Crédit photo : [AntWeb](#) (Creative Commons By-Sa)

WikiReader, un futur cas d'école ?

L'élève : Monsieur, je peux utiliser mon [WikiReader](#) en cours ?



Le professeur : Ton quoi ? Qu'est-ce que c'est que ce nouveau gadget encore !

L'élève : C'est génial, c'est tout [Wikipédia](#) dans un petit lecteur à écran tactile ! Même pas besoin d'être connecté à

Internet, l'intégralité est enregistré dans un carte mémoire à mettre à jour quand on le souhaite. Pas besoin de fil non plus avec ses piles qui tiennent un an.

Le professeur : Vraiment ! Et comment ça marche concrètement ton truc ?

L'élève : C'est super simple d'utilisation. Il n'y a que trois boutons. J'ai une question sur un sujet donné, je clique sur « Rechercher » et il m'affiche sur l'écran l'article correspondant de l'encyclopédie libre. Enfin si l'article existe évidemment, mais je crois qu'il y a [presque un million](#) de pages dans la version francophone désormais. Après je fais défiler l'article avec mes doigts comme sur un iPhone, c'est trop classe ! Et le programme qui fait tourner la machine, [c'est du logiciel libre](#) et ça c'est encore plus classe !

Le professeur : Certes... Et les deux autres boutons ?

L'élève : Il garde trace de toutes mes anciennes recherches dans « Historique ». Et en cliquant sur « Au hasard », je peux découvrir de nouvelles choses, puisqu'on me propose alors un article aléatoire de l'encyclopédie.

Le professeur : Hum, et pourquoi veux-tu t'en servir en cours ?



L'élève : Ben, parce que des fois vous éveillez ma curiosité qui me donne tout de suite envie d'en savoir plus, ou bien alors j'ai besoin de retrouver un truc ponctuel et précis (une date, une définition, une formule scientifique, etc.). Vous savez comme moi que le retenir par coeur, c'est pas mon fort ! J'ai une phénoménale capacité d'oubli, que vous avez encore dit à mes parents la semaine dernière ! Bien sûr, je peux sagement lever le doigt et vous le demander directement, mais

si c'est une chose que je devrais savoir et que j'ai oubliée, je vais pas oser vous déranger pour ça. Je peux aussi demander à mon voisin, mais il ne sais pas forcément, et puis ça peut perturber le cours...

Le professeur : Oui, enfin, la perturbation elle peut venir aussi directement de ton machin. Cela peut te déconcentrer, d'ailleurs rien ne me permet de savoir que tu es bien en train de faire une recherche dans le contexte de la leçon, surtout avec cette tentation du « Au hasard ». Et puis ça peut faire des jaloux si tu es le seul à en posséder et à l'utiliser en classe.

L'élève : Oui c'est vrai. Mais ça coûte vraiment pas cher. Enfin, tout est relatif je suis d'accord... Et pourquoi l'école n'en offrirait pas à ceux qui n'en ont pas les moyens ? Il suffit d'en acheter un une fois et ça sert pour toute la scolarité. En plus si on n'a pas de connexion à la maison c'est pas un problème, il suffira d'aller au centre de documentation pour actualiser notre carte.

Le professeur : D'accord, d'accord... Mais il reste la question de Wikipédia en tant que telle. Tu sais ce que je pense de l'encyclopédie...

L'élève : Oui Monsieur, vous nous avez dit que Wikipédia c'était souvent un excellent point de départ mais ça ne doit pas rester notre unique source de référence (surtout si c'est pour y faire bêtement du copier/coller !), qu'il fallait parcourir les liens proposés par un article pour aller plus loin. Et là, c'est vrai qu'on ne peut pas faire des sauts de puce ailleurs que dans l'encyclopédie même puisqu'on n'est pas sur Internet. Mais si c'est pour retrouver tout de suite la date de naissance de Victor Hugo ou la composition chimique de l'air, c'est suffisant non ?

Le professeur : Mais ça n'est pas tout...

L'élève : Je sais, je sais. Vous nous avez dit aussi que comme tout le monde peut écrire des articles, il y avait parfois de grosses bêtises momentanément présentes dessus, quand bien même ça a tendance à s'améliorer tout le temps. Il ne faut surtout pas lui faire une confiance aveugle, recouper avec plusieurs autres sources d'information. D'ailleurs, une autre source d'information ça peut être... vous !



Le professeur : Spirituel avec ça !

L'élève : C'est que je n'oublie pas que malgré tout votre topo sur les précautions d'usage, vous nous avez aussi expliqué pourquoi selon vous Wikipédia était l'un des plus beaux projets collectifs que l'homme ait jamais créé...

Le professeur : J'ai dit ça moi ?

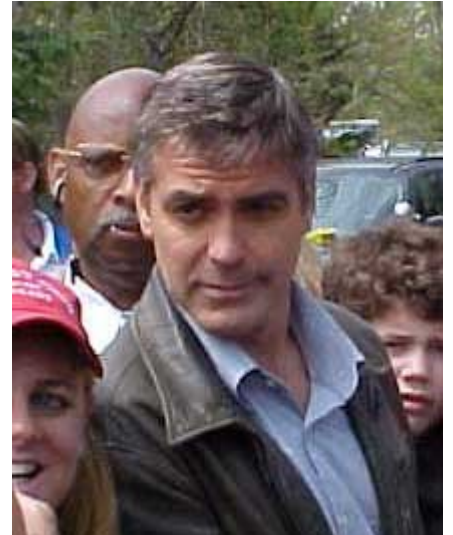
L'élève : Eh oui, certainement un moment de faiblesse ou d'égarement !

Le professeur : Bon, écoute, prête-moi ton bidule. Je vais regarder ça de plus près, des fois que cela susciterait en moi quelques idées pédagogiques. Je compte également en parler aux collègues ainsi qu'à notre direction et je te fais une réponse dans quelques jours, ça te va ?

L'élève : D'accord Monsieur, mais n'oubliez pas de me le rendre !

George Clooney a une sale gueule ou la question des images dans Wikipédia

À moins d'être aussi bien le photographe que le sujet photographié (et encore il faut faire attention au décor environnant), impliquant alors soit d'avoir le don d'ubiquité soit d'avoir un pied ou le bras assez long, c'est en théorie un pur casse-tête que de mettre en ligne des photographies sur Internet.



Il y a donc pour commencer le droit de l'auteur, le photographe. Mais quand bien même il aurait fait le choix de l'ouverture pour ses images, avec par exemple une licence Creative Commons, il reste la question épineuse du droit du sujet photographié (qui peut être une personne, un monument architectural...). Et pour corser le tout, n'oublions pas le fait que la législation est différente selon les pays.

Et c'est ainsi que le Framablog se met quasi systématiquement dans l'illégalité lorsqu'il illustre ses billets par une photographie où apparaissent des gens certes photogéniques mais non identifiés. Parce que si il prend bien le soin d'aller puiser ses photos parmi [le stock d'images sous Creative Commons](#) d'un site comme Flickr, il ne respecte que le droit du photographe et non celui du ou des photographié(s), dont il n'a jamais eu la moindre autorisation.

C'est peut-être moins grave (avec un bon avocat) que ces millions de photos que l'écrasante majorité de la jeune génération partage et échange sans aucune précaution d'usage

sur les blogs, MySpace ou Facebook, mais nous ne sommes clairement qu'à la moitié du chemin.

Le chemin complet du respect des licences et du droit à l'image, c'est ce que tente d'observer au quotidien l'encyclopédie libre Wikipédia. Et c'est un véritable... sacerdoce !

Vous voulez mettre en ligne une photo sur Wikipédia ? Bon courage ! L'avantage c'est que vous allez gagner rapidement et gratuitement [une formation accélérée](#) en droit à l'image ☐

Pour l'anecdote on cherche toujours à illustrer [le paragraphe Framakey](#) de [notre article Framasoft](#) de l'encyclopédie et on n'y arrive pas. Une fois c'est le logo de Firefox (apparaissant au microscope sur une [copie d'écran de l'interface](#) de la Framakey) qui ne convient pas, parce que la marque Firefox est propriété exclusive de Mozilla. Une fois c'est notre propre logo ([la grenouille Framanouille](#) réalisée par [Ayo](#)) qui est refusé parce qu'on ne peut justifier en bonne et due forme que sa licence est l'Art Libre.

Toujours est-il donc que si vous souhaitez déposer une image dans la médiathèque de Wikipédia ([Wikimédia Commons](#)) alors [le parcours est semé d'embûches](#). L'enseignant que je suis est plutôt content parce que l'encyclopédie participe ainsi à éduquer et sensibiliser les utilisateurs à toutes ces questions de droit d'auteurs, de propriété intellectuelle... avec moult explications sur l'intérêt d'opter (et de respecter) les licences libres. Mais il n'empêche que l'une des conséquences de ces drastiques conditions d'entrée, c'est que pour le moment Wikipédia manque globalement de photographies de qualité (comparativement à son contenu textuel).

C'est particulièrement criant lorsqu'il s'agit d'illustrer les articles sur des personnalités contemporaines^[1] (les plus anciennes échappant a priori au problème avec le domaine

public, sauf quand ces personnalités ont vécu avant... l'invention de la photographie !). Et c'est cette carence iconographique que le New York Times a récemment prise pour cible dans une chronique acide dont la traduction ci-dessous nous a servi de prétexte pour aborder cette problématique (chronique qui aborde au passage la question complexe du photographe professionnel qui, craignant pour son gagne-pain, peut hésiter à participer).

La situation est-elle réellement aussi noire que veut bien nous le dire le vénérable journal ?

Peut-être pas. Il y a ainsi de plus en plus de photographes de qualité, tel [Luc Viatour](#), qui participent au projet . Il y a de plus en plus d'institutions qui, [contrairement au National Portrait Gallery](#), collaborent avec Wikipédia en ouvrant leurs fonds et archives, comme en témoigne l'[exemple allemand](#). Même le Forum économique mondial de Davos s'y met (dépôt [dans Flickr](#), utilisation [dans Wikipédia](#)). Sans oublier [les promenades locales et festives](#) où, appareil photo en bandoulière, on se donne pour objectif d'enrichir ensemble l'encyclopédie.

Du coup mon jugement péremptoire précédent, à propos de la prétendue absence globale de qualité des images de Wikipédia, est à nuancer. Il suffit pour s'en convaincre de parcourir les pages [« images de qualité »](#) ou l'[« image du jour »](#).

L'encyclopédie est en constante évolution, pour ne pas dire en constante amélioration, et bien heureusement la photographie n'échappe pas à la règle. Même si il est vrai que le processus est plus lent parce qu'on lui demande de s'adapter à Wikipédia et non l'inverse.

Wikipédia, terre fertile pour les articles, mais désert aride pour les

photos

[Wikipedia May Be a Font of Facts, but It's a Desert for Photos](#)

Noam Cohen – 19 juillet 2009 – New York Times
(Traduction Framalang : Olivier et Goofy)

Une question de la plus haute importance : existe-t-il de mauvaises photos de [Halle Berry](#) ou de [George Clooney](#) ?



Facile, allez sur Wikipédia ! Vous y trouverez une photo floue de [Mlle Berry](#), datant du milieu des années quatre-vingt, lors de la tournée U.S.O. avec d'autres candidates au titre de miss USA. La mise au point est mauvaise, elle porte une casquette rouge et blanche, un short, c'est à peine si on la reconnaît. L'article de Wikipédia sur [M. Clooney](#) est, quant à lui, illustré par une photo le montrant au Tchad, portant une veste kaki et une casquette des Nations Unies. Avec son grand sourire et ses traits anguleux il est toujours aussi beau, en compagnie de deux femmes travaillant pour les Nations Unies, mais on est loin d'un portait glamour.

Certains personnages éminemment célèbres, comme [Howard Stern](#) ou [Julius Erving](#), n'ont même pas la chance d'avoir leur photo sur Wikipédia.

Alors que de nos jours les célébrités s'offrent couramment les services d'une équipe de professionnels pour contrôler leur image, sur Wikipédia c'est la loi du chaos. Très peu de photographies de bonne qualité, particulièrement de célébrités, viennent enrichir ce site. Tout cela tient au fait que le site n'accepte que les images protégées par la plus permissive des licences



Creative Commons, afin qu'elles puissent être ré-utilisées par n'importe qui, pour en tirer profit ou pas, tant que l'auteur de la photo est cité.

« Des représentants ou des agents publicitaires nous contactent, horrifiés par les photos qu'on trouve sur le site », confie Jay Walsh, porte-parole de la Wikimedia Foundation, l'organisme qui gère Wikipédia, l'encyclopédie en plus de 200 langues. « Ils nous disent : J'ai cette image, je voudrais l'utiliser. Mais ça n'est pas aussi simple que de mettre en ligne la photo qu'on nous envoie en pièce jointe. »

Il poursuit : « En général, nous leur faisons comprendre que de nous envoyer une photo prise par la photographe [Annie Leibovitz](#) ne servira à rien si nous n'avons pas son accord. »

Les photos sont l'un des défauts les plus flagrants de Wikipédia. À la différence des articles du site, qui, en théorie, sont vérifiés, détaillés à l'aide de notes, et qui se bonifient avec le temps, les photos sont l'œuvre d'une seule personne et elles sont figées. Si un mauvais article peut être amélioré, une mauvaise photo reste une mauvaise photo.

Les wikipédiens tentent de corriger ce défaut, ils organisent des événements ou des groupes de contributeurs vont prendre des clichés de bonne qualité de bâtiments ou d'objets. De même, Wikipédia s'efforce d'obtenir la permission d'utiliser d'importantes collections de photographies.

L'hiver dernier, les [archives fédérales allemandes](#) ont placé cent mille photos basse résolution sous une licence permettant leur usage dans Wikipédia. Récemment, un utilisateur de Wikipédia, Derrick Coetzee, a téléchargé plus de trois mille photos haute résolution d'œuvres de la [National Portrait Gallery](#) de Londres, pour qu'elles soient utilisées, essentiellement, pour illustrer les articles se rapportant à des personnes historiques célèbres comme [Charlotte Brontë](#) ou [Charles Darwin](#).

La galerie a menacé de porter plainte contre M. Coetzee, affirmant que même si les portraits, de par leur ancienneté, ne tombent plus sous la protection du droit d'auteur, les photographies elles sont récentes et du coup protégées. La galerie exige une réponse de M. Coetzee pour lundi. Il est représenté par l'Electronic Frontier Foundation. S'exprimant par e-mail vendredi, une porte-parole de la galerie, Eleanor Macnair, écrit qu'un « contact a été établi » avec la Wikimedia Foundation et que « nous espérons toujours que le dialogue est possible ».

On reste pourtant bien loin du compte et le problème des photographies sur Wikipédia est tout sauf réglé. Dans la galerie des horreurs, l'ancienne star de la NBA, [George Gervin](#), aurait une place de choix. Debout, droit comme un I dans son costard, sur une photo aux dimensions pour le moins étranges, même pour un joueur de basket-ball. La photo, recadrée et libre de droit, provient du bureau du sénateur du Texas, [John Cornyn](#).



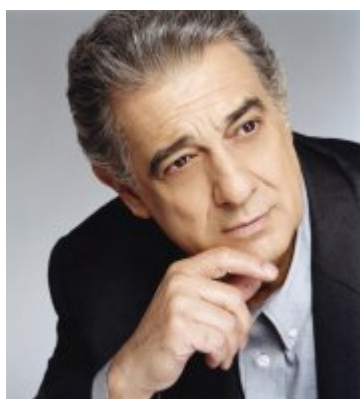
L'exemple de M. Gervin illustre un fait établi : le gouvernement alimente le domaine public de nombreuses photographies. Celle illustrant l'article du président Obama, par exemple, est [un portrait officiel](#) tout ce qu'il y a de posé et sérieux.

Mais les collections de photographies du gouvernement servent aussi aux contributeurs de Wikipédia. Ils espèrent y dénicher des images de rencontres entre célébrités et personnages politiques, qu'ils massacrent ensuite pour illustrer un article.

L'ancien roi du baseball, [Hank Aaron](#), a l'honneur d'être illustré par [une photo](#) prise hors contexte, bizarrement découpée, prise en 1978 à la Maison Blanche. De même,

[l'illustration principale](#) de l'article sur Michael Jackson a été réalisée en 1984 à l'occasion de sa visite à Ronald et Nancy Reagan.

Les photos récentes sur Wikipédia sont, pour une large majorité, l'œuvre d'amateurs qui partagent volontiers leur travail. Amateur étant même un terme flatteur puisque ce sont plutôt des photos prises par des fans qui par chance avaient un appareil photo sous la main. La page de la cantatrice [Natalie Dessay](#) la montre [en train de signer un autographe](#), fuyant l'objectif, l'actrice [Allison Janney](#) est [masquée par des lunettes](#) de soleil au Toronto Film Festival. Les frères Coen, Joel et Ethan, [sont pris](#) à distance moyenne à Cannes en 2001 et Ethan se couvre la bouche, certainement parce qu'il était en train de tousser. Et il y a aussi les photos prises depuis les tribunes où on distingue à peine le sujet. D'après [sa photo](#), on pourrait croire que la star du baseball [Barry Bonds](#) est un joueur de champ extérieur. David Beckham, quant à lui, apparaît [les deux mains sur les hanches](#) lors d'un match de football en 1999.



Certaines personnes célèbres, comme [Plácido Domingo](#) et [Oliver Stone](#), ont cependant eu la bonne idée de fournir elles-mêmes une photographie placée sous licence libre. Quand on pense à tout l'argent que les stars dépensent pour protéger leur image, il est étonnant de voir que si peu d'entre elles ont investi dans des photos de haute qualité, sous licence libre, pour Wikipédia ou d'autres sites. Peut-être ne se rendent-elles pas compte de la popularité de Wikipédia ? Rien que pour le mois de juin, par exemple, la page de Mlle Berry a reçu plus de 180 000 visites.

D'après [Jerry Avenaim](#), photographe spécialisé dans les portraits de célébrités, il faut encore réussir à persuader

les photographes, car placer une photo sous licence libre pourrait faire de l'ombre à toutes les autres. Il se démarque par le fait qu'il a déjà enrichi Wikipédia d'une douzaine de clichés en basse résolution, parmi lesquels [un superbe portrait](#) de [Mark Harmon](#) pris à l'origine pour un magazine télé.

Dans un interview, M. Avenaim semblait toujours indécis quant à l'idée de partager son travail. Sa démarche poursuit un double but : « D'abord, je voulais vraiment aider les célébrités que j'apprécie à apparaître sous leur meilleur jour », dit-il, « Ensuite, c'est une stratégie marketing intéressante pour moi ».

Sa visibilité en ligne a largement augmenté grâce à la publication de ses œuvres sur Wikipédia, comme le montrent les résultats des moteurs de recherche ou la fréquentation de [son site Web](#). Mais c'est une publicité qui peut aussi lui coûter très cher. « C'est mon gagne-pain », dit-il, rappelant que les photographes sont parfois très peu payés par les magazines pour leurs images de célébrités.



L'essentiel de leurs revenus provient de la revente des images. Même si les images qu'il a mises gratuitement à disposition, par exemple le portrait de Dr. Phil, sont en basse résolution, elles deviennent les photographies par défaut sur Internet. Pourquoi payer alors pour une autre de ses photos ?

Et c'est bien là que la bât blesse pour les photographes qui voudraient mettre leurs œuvres à disposition sur Wikipédia, et seulement sur Wikipédia, pas sur tout Internet. « Wikipédia force à libérer le contenu déposé sur le site, c'est là que réside le problème à mes yeux », explique M. Avenaim. « S'ils veulent vraiment que la qualité des photos sur le site s'améliore, ils devraient permettre aux photographes de conserver leurs droits d'auteur. »

Notes

[1] Crédits photos : 1. [George Clooney](#), par Bad Dog (domaine public) / 2. [Halle Berry](#), par Nancy Smelser (domaine public) / 3. [George Clooney](#), par Nando65 (domaine public)/ 4. [Barack Obama](#), par Pete Souza (creative commons by) / 5. [Natalie Dessay](#), par Alixkovich (creative commons by-sa) / 6. [Placido Domingo](#), par Sheila Rock (copyright avec permission) / 7. [Mark Harmon](#), par Jerry Avenaim (creative commons by-sa)